Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 39 (1931)
Heft: 1

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

Dans sa dernière assemblée générale, l'*Association du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut* a constaté avec satisfaction que son avoir avait augmenté de 1590 francs au cours du dernier exercice et que 56 objets nouveaux étaient entrés dans ses collections. Celles-ci renferment de belles séries de meubles anciens, bahuts marqués, gravés ou peints, crédences, buffets, fauteuils, lits, escabeaux, gravures, dessins, parchemins aux belles enluminures, chartes, contrats, testaments, mandats baillivaux, etc., dont M. le Dr Delachaux est le compétent et dévoué conservateur. La Société a l'intention d'organiser une exposition en 1931.

* * *

— La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie le 26 septembre à l'Hôtel de Tougues (Haute-Savoie), sous la présidence de M. Godefroy de Blonay qui souhaita la bienvenue à la nombreuse assemblée et remercia le marquis Costa de Beauregard qui voulait bien ouvrir les portes de son château aux historiens romands.

M. Charles Gilliard parla de l'*Occupation du Chablais par les Bernois en 1536*.

Ses auditeurs prirent un évident plaisir à la description de l'entrée des Bernois à Genève, le 2 février 1536. Chacun s'y déclare impressionné par la martiale tenue et par ce que nous nommerions aujourd'hui le « moral », de cette armée. Des régions voisines, arrivent des délégués pleins de craintif respect. Ceux de Charlotte d'Orléans, duchesse de Nemours, n'eurent pas motif de se plaindre de l'accueil reçu. Il n'en fut pas de même des envoyés de Ballayson et autres lieux, qui reçurent l'ordre de livrer leurs armes.

Déjà la conquête du Chablais se dessinait. Cependant l'armée bernoise n'y pénètre pas. Elle se borne à faire sentir son menaçant voisinage et charge quelques commissaires, mi-officiers, mi-prédicateurs d'organiser des opérations qui ne coûteront à Berne ni un guerrier, ni un cheval, et grossiront son trésor d'environ

2000 écus, soit 250,000 francs de notre monnaie. En effet, seigneurs, châtelains et communes durent payer rançon et forte rançon. M. de Ballayson, pour ne citer que lui, était frappé d'une amende de 400 écus.

A défaut de résistance militaire, les commissaires trouvèrent devant eux des gens peu enclins à épouser la Réforme. Mais ils étaient tenaces et M. Gilliard le fit bien voir en parachevant sa causerie si alerte et si documentée.

M. Henri Perrochon, maître au collège de Payerne, fit ensuite une causerie parfaite sur les *Costa de Beauregard et la Suisse.* Cette famille gênoise patricienne qui a de lointaines origines, a joué un rôle considérable dans les armées, la magistrature et les ordres religieux.

C'est en 1670 que la famille Costa devient propriétaire de Beauregard, alors domaine de Guillaume Budé. Trente ans plus tard, le marquisat est confié à la famille. Plusieurs membres de celle-ci nouent des relations avec la Suisse. C'est ainsi qu'Alexis Costa, agronome distingué, fut membre de la Société économique de Berne. Plus tard, Henri Costa s'établit quelque temps à Genève pour l'éducation de ses enfants qui n'avaient eu que leur père pour maître. Cet Henri Costa fut l'ami de Joseph de Maistre et Beauregard vit plus d'un entretien philosophique et amical se dérouler sous ses ombrages. Lorsque s'abattit la « giboulée révolutionnaire », la famille est dispersée. Henri Costa a repris son service. Son épouse se réfugie à Nyon, puis à Lausanne.

M. Perrochon narre avec beaucoup de charme et de rétrospective sympathie, les affres de cet exil, ses drames aussi où se mêle fatalement le comique. Il rend enfin un hommage convaincu à cette belle famille des Costa de Beauregard si bien illustrée ces dernières années par feu l'académicien, que ses travaux ont signalé à l'opinion.

Il appartenait à l'érudit M. Louis Blondel, de Genève, de parler du *château de Beauregard et de ses environs.* Il dépeignit les transformations successives subies par cette maison-forte, la situant à sa juste place dans l'Histoire du comté de Ballayson puis du Chablais. Enfin, il fit la démonstration de cartes fort ingénieuses dont il est l'auteur et qui sont une sorte d'habile résumé visuel de l'histoire de Haute-Savoie.

Après le dîner, les assistants furent reçus au château de Beau-

regard par M. et Mme Costa de Beauregard qui leur en firent les honneurs avec la plus parfaite courtoisie. Chacun put parcourir cette magnifique résidence où abondent les souvenirs précieux.

* * *

Deux ouvrages intéressants à des titres divers ont paru dernièrement sur lesquels nous attirons l'attention de nos lecteurs·

I. *Trésors de nos vieilles demeures. Anciennetés du Pays romand.* Lausanne, Editions Spes.

II. Maxime Reymond : *Histoire de la Suisse, des origines jusqu'à aujourd'hui.* Tome I. Lausanne, Editions Hæschel-Dufey.

Le premier volume de ce dernier ouvrage a seul paru. Il fait bien augurer de l'intérêt que présentera l'ensemble de ce nouvel inventaire de notre histoire nationale.

La *Revue historique vaudoise* reviendra sur ces deux ouvrages dans une prochaine livraison.

* * *

Par son testament, Aug. Cottier, ancien Préfet du Pays d'Enhaut, a légué tous ses biens à une *Fondation Préfet Cottier*, qui appartiendra à *l'Association du Musée du Vieux Pays d'Enhaut.* La maison qu'habitait le Préfet Cottier, située au quartier des Bossons, abritera le Musée du Vieux Pays d'Enhaut, et cela à la grande joie des citoyens dévoués, qui ont fondé cette intéressante institution et lui ont voué tous leurs soins. L'ancien Préfet Cottier a montré un magnifique exemple de dévouement et d'intérêt au pays natal.

BIBLIOGRAPHIE

La Restauration en France et l'Allemagne. [1]

Les quinze années de l'histoire de France, comprises entre Waterloo et la prise d'Alger ont trouvé en M. Grosjean un historien pour lequel le passé est plein d'enseignements.

La France vaincue et diminuée ne pouvait rester toujours isolée. Si Talleyrand accepta le fait accompli et les traités de

[1] Georges Grosjean : *La Politique extérieure de la Restauration et l'Allemagne.* Editions Victor Attinger. Paris et Neuchâtel, 1930.